

Homélie du 10/01/15 St Albert – Baptême du Seigneur - année B

Is 55,1-11 ; Ct d'Is 12; 1 Jn 5,1-9 ; Mc 1,7-11

- Le baptême de Jésus est un événement essentiel de l'évangile, un moment charnière, de dévoilement ou d'épiphanie pour reprendre un terme que nous avons pu méditer depuis une semaine : alors qu'il sort de l'eau, les cieus se déchirent, l'Esprit descendit sur lui comme une colombe et une voix qui venait des cieus dit : « tu es mon Fils bien aimé ; en toi je trouve ma joie. »
- C'est donc un moment de dévoilement explicite et unique de l'intimité divine, du mystère Trinitaire et il aura fallu l'attendre 30 ans pour Jésus. Nous n'avions pas d'autre mention, révélation de la Trinité depuis l'Annonciation. C'est aussi le moment où il va enfin quitter Nazareth pour commencer explicitement sa mission d'annonce de l'évangile, sa « vie publique ».
- Alors, une des grandes questions qu'on peut se poser est la raison de ce dévoilement si particulier à ce moment-là car si on comprend un peu ce qui l'a provoqué, on peut non seulement pénétrer un peu dans ce mystère spécifique que nous fêtons aujourd'hui mais aussi peut-être vivre quelque chose d'un pareil dévoilement ?
- Parce que comprendre en théorie qui est Dieu, se laisser enseigner intellectuellement, faire de la théologie, c'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Jésus n'est pas venu pour nous faire comprendre des choses de l'extérieur. Il est venu pour que nous soyons chacun baptisés dans l'Esprit Saint et donc pour que nous vivions quelque chose de ce qu'il vit lui-même ! Alors pourquoi est-ce que Jésus vit ce geste proposé par Jean Baptiste, pourquoi se laisse-t-il plonger par lui ? Qu'est-ce qu'il cherche à faire ?
- Nous le savons, le baptême de Jean Baptiste est un baptême dans l'eau, en signe de conversion, en vue du pardon des péchés.
- Or Jésus est sans péché. Il se laisse donc manifestement plonger dans l'eau avec les pécheurs, comme les pécheurs. Il se met délibérément à une place qui n'est pas la sienne.
- Et comme tout ce qu'il fait dans le cadre de son Incarnation, ce n'est pas pour lui-même qu'il le fait bien sûr, mais bien pour nous les hommes. S'il est venu, c'est à cause de notre misère, de ce péché qui nous coupe de la vie véritable.
- S'il se laisse plonger dans les eaux du Jourdain par Jean c'est donc aussi pour notre seul profit. Pour la première fois de sa vie, et on pourrait aussi dire enfin, il sort de sa dissimulation (à Nazareth) pour s'exposer parce que l'heure est venue.
 - o Et si nous voulons comprendre un peu ce qu'il vit, il faut, je crois, avec un peu d'audace évidemment, essayer de se mettre à sa place. Qu'est-ce qu'il a bien pu vivre en se laissant ainsi immerger par Jean dans l'eau ?
- On peut penser à ces moments où enfants, nous jouions dans la piscine et un autre nous plongeait la tête sous l'eau suscitant simultanément en nous une angoisse parfois très grande, dans l'attente de savoir s'il allait finalement nous laisser respirer.
- Je pense aussi à ce moment que certains connaissent bien et qui précède une opération à l'hôpital. Nu comme un ver sous un vague linge qui sera enlevé d'ici quelques instants, on reçoit l'anesthésie qui va nous plonger dans la nuit et il ne nous reste plus alors qu'à nous abandonner, à nous livrer tout entier dans les mains de ceux qui sont autour de nous. Mais on remet en fait ainsi sa vie dans les mains des autres à beaucoup d'occasions dans une vie, comme au moment où on monte dans un avion par exemple !
- Et plus quotidiennement encore, c'est déjà ce que l'on peut vivre si l'on s'endort en chrétien et que l'on remet sa vie dans les bras du Seigneur au seuil de chaque nuit. La nuit devient alors une préparation à ce que nous serons tous appelés à vivre à la fin de notre vie, lorsque l'heure de notre mort sera venue : « en tes mains Seigneur je remets mon esprit ».
- Voilà donc en quelque sorte ce que vit Jésus lors de son baptême. Derrière l'acte concret de la plongée dans l'eau du Jourdain, il livre déjà sa vie, bien sûr. Il se donne tout entier à cette humanité pécheresse qu'il est venu racheter du péché et de la mort.
- Au commencement de sa vie publique, Jésus se livre en fait déjà à la mort dans les mains d'un autre, il s'offre en sacrifice. Certes, cela ne se fera concrètement qu'à sa Passion mais il n'en est pas moins déjà offert, tendu vers ce jour. Sa vie tout entière est déjà livrée et le mystère pascal est comme anticipé dans cette plongée et cette sortie de l'eau, figures de sa mort et de sa résurrection à venir. C'est donc le plus grand amour - qui consiste à donner sa vie pour ceux qu'on aime - qui est déjà signifié dans cet acte.
 - o Et cet acte d'offrande totale du Christ ainsi exprimé concrètement est d'une telle la puissance d'amour, un amour infini, qu'il provoque quelque chose de radicalement nouveau.
- Il a le pouvoir de déchirer les cieus, ces cieus fermés au-dessus des hommes par le péché car en cet homme particulier, en ce Jésus, c'est l'amour infini qui jaillit, ce plus grand amour qui couvre une multitude de péchés, qui est l'amour de Dieu lui-même !
- Il provoque par conséquent un débordement de joie du Père éternel qui ne peut que faire jaillir l'Esprit et se dire à son Fils.
- On voit ainsi comment l'offrande inconditionnelle d'amour du Fils provoque la manifestation du Père et de l'Esprit et par là même du mystère Trinitaire lui-même. Il nous donne donc de contempler le mystère de l'intimité divine. C'est totalement fou, bien sûr !
 - o Et puisque ce mouvement d'offrande n'est pas limité au seul moment de la passion du Christ, on comprend aussi qu'il se déploie dans le temps.
- Il ne s'interrompt même pas à la Passion de Jésus car il se prolonge encore dans tout le temps de l'Eglise à travers ses membres, ceux à qui il a promis son Esprit, précisément.
- Habités du même Esprit nous pouvons (et devons !) nous aussi nous offrir sans condition, totalement, à son image de façon sanglante ou non, nous laisser plonger dans les eaux de la mort par amour, pour lui abandonner notre vie. Et si nous le faisons, alors nous ferons nous aussi jaillir l'Esprit. Nous aussi, nous provoquerons la joie du Père qui déchirera le ciel pour nous, ce qui peut nous conduire à faire nous aussi l'expérience de cette intimité divine à laquelle il est venu nous inviter pour l'éternité.
- Bref, le baptême du Christ n'est pas un simple événement de l'histoire passée, vécu par le seul Jésus dont on nous rapporterait le récit. Nous sommes tous appelés à le vivre nous-mêmes. Il est pour nous le moment favorable suscité par le don total de soi.
 - o Car il y a des moments particuliers dans une vie chrétienne, des moments de lumière spécifiques qui doivent colorer tout le reste de notre existence. Comme le dit Isaïe : « cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver, invoquez le tant qu'il est proche » !
- Ainsi, dans la vie chrétienne, il y a clairement ceux qui ont déjà une expérience personnelle de Dieu et les autres ! Certes, ces moments lumineux ne dureront pas de façon éclatante tout au long de la vie mais ils doivent nous mettre en mouvement, nous conduire à désirer le ciel, à faire des choix radicaux, à mettre Dieu à la première place.
- Ensuite, il faudra encore gérer le silence de Dieu, dans une certaine nostalgie peut-être, apprendre à composer avec la nuit, comme Jésus avant nous. Mais la clef de toute la vie (au cœur même de la nuit d'ailleurs) restera dans ce don (et dans l'oubli) de soi qui fait jaillir l'Esprit et qui est manifeste au commencement et terme de la vie publique du Christ comme au terme et au commencement d'une vie authentiquement chrétienne.